

Structure et environnement des repas en Haute-Normandie

Le modèle alimentaire traditionnel français, tant selon la norme sociale qu'individuelle, s'organise autour de trois prises alimentaires quotidiennes : d'une part, deux repas principaux (le déjeuner et le dîner) présentant une structure en plats (entrée, plat principal, fromage, dessert) accompagnés d'une certaine convivialité et, d'autre part, un petit repas moins élaboré (le petit-déjeuner).

Cette organisation des prises alimentaires est récente et s'est posée comme un « modèle » en France à partir des années 1950 [1], en lien avec une organisation sociale structurée par la journée de huit heures de travail.

Cependant, l'alimentation des Français est caractérisée par des mutations, notamment dans la structure des consommations [1], la simplification des structures de repas ou l'alimentation hors repas, mais aussi par des constantes comme par exemple l'importance accordée au repas socialisé et synchronisé [2].

Dans ce contexte, ce chapitre, réalisé à partir de l'extension régionale du Baromètre santé nutrition en Haute-Normandie apporte des éléments de réponse aux interrogations suivantes :

- le modèle alimentaire s'organise-t-il toujours autour de trois prises quotidiennes (petit-déjeuner, déjeuner et dîner) ?
- la structure des repas en quatre prises alimentaires (entrée, plat principal, fromage, dessert) est-elle toujours d'actualité ?
- le partage et la convivialité des repas perdurent-ils ?

À partir des informations déclarées dans le cadre du Baromètre santé nutrition 2008, concernant les pratiques alimentaires de la veille de l'enquête ou des quinze derniers jours, ce chapitre décrit la structure et l'environnement des repas des habitants de la région Haute-Normandie, en les comparant à ceux des autres Français. Il décrit également la façon dont ces habitudes varient selon les caractéristiques socio-démographiques (âge, sexe...) des habitants.

Les figures présentent des résultats descriptifs, représentatifs de la population régionale et nationale. Leurs légendes et les commentaires présentent les résultats d'analyses « toutes choses égales par ailleurs », ajustées sur les caractéristiques socio-démographiques des individus afin de prendre en compte d'éventuels facteurs de confusion (cf. fiche « présentation et méthodologie de l'enquête » pour plus de détails).



Introduction	1	Lieux des repas	8
Prises alimentaires au cours de la journée.	2	Commensalité	11
Composition du petit déjeuner.	3	Convivialité	12
Composition du déjeuner et du dîner	6	Méthodologie	15
Autres prises alimentaires	7	Synthèse.	16

→ Prises alimentaires au cours de la journée

Une prise alimentaire à trois moments de la journée moins fréquente en Haute-Normandie

Sur les six moments de la journée étudiés¹ la veille de l'enquête, la Haute-Normandie se distingue de la France par une proportion moins élevée de personnes déclarant avoir pris la veille le petit-déjeuner, l'encas le matin et le dîner. Les autres prises alimentaires sont déclarées de façon comparable dans la région et en France (Fig. 1).

Le petit-déjeuner est davantage pris par les personnes de 35 ans et plus que par les 18-34 ans. Au niveau régional seulement, les femmes sont plus nombreuses à avoir pris un petit-déjeuner que les hommes. Au plan national uniquement, les personnes qui travaillent et les retraités sont plus nombreux à en avoir pris un que les chômeurs et les étudiants. De même, les foyers avec ou sans enfant sont plus nombreux que les personnes qui vivent seules.

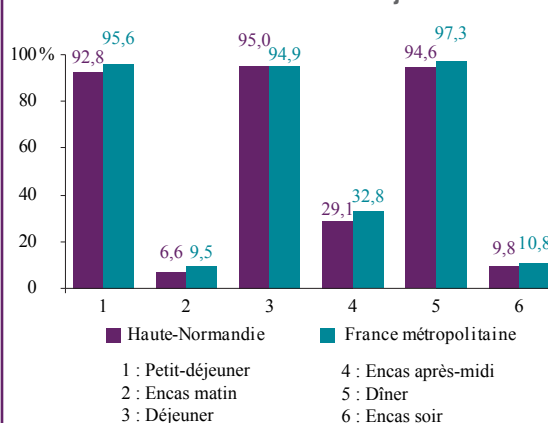
En ce qui concerne l'encas du matin, au niveau national, les chômeurs et les retraités sont moins nombreux à en avoir pris un que les travailleurs et les étudiants.

Enfin, le dîner a plus souvent eu lieu la veille de l'enquête en Haute-Normandie chez les étudiants, les retraités, les travailleurs et les autres inactifs que chez les chômeurs. Au niveau national, ce sont les autres inactifs qui sont moins nombreux à avoir dîné que les travailleurs, les chômeurs ou encore les retraités.

Le niveau de diplôme a également une influence sur la prise ou non d'un dîner la veille de l'enquête. En effet, les personnes n'ayant aucun diplôme sont moins nombreuses à avoir pris un dîner que les personnes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat, les bacheliers et les personnes ayant un niveau supérieur au baccalauréat.

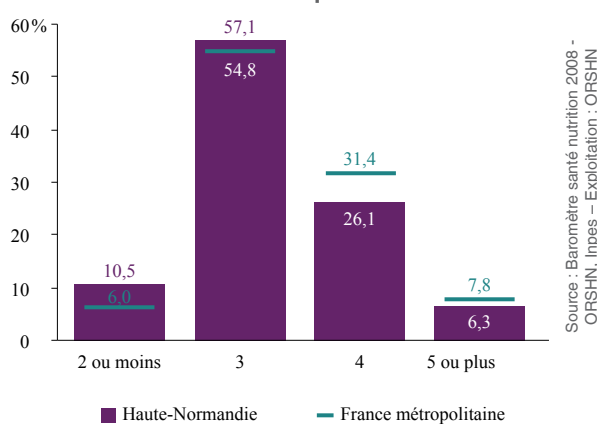
Au niveau de la région seulement, les personnes ayant un diplôme supérieur au bac se distinguent de celles qui ont un niveau inférieur au bac.

Figure 1 : Prises alimentaires la veille de l'enquête selon le moment de la journée



Les Haut-Normands sont moins nombreux que le reste des Français à avoir petit-déjeuné, pris un encas le matin et dîné la veille de l'enquête.

Figure 2 : Nombre de prises alimentaires la veille de l'enquête



Les Haut-Normands sont moins nombreux que le reste des Français à avoir eu plus de 3 prises alimentaires la veille de l'enquête.

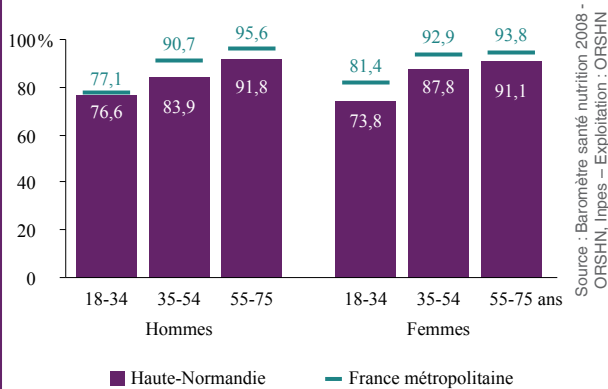
Des prises alimentaires moins nombreuses qu'au niveau national

Au total, plus d'une personne sur deux (57,1 %) a déclaré trois prises alimentaires sur les six étudiées, plus d'une sur quatre (26,1 %) a déclaré avoir mangé à quatre reprises et, près d'une sur seize (6,3 %) à cinq reprises ou plus (Fig. 2). Les Haut-Normands sont moins nombreux que le reste des Français à prendre plus de trois repas par jour (32,4 % contre 39,2 %). Cela est déclaré plus souvent par les femmes que par les hommes et, au niveau national, plus souvent la semaine que le week-end. Cette habitude varie selon la situation familiale ; dans la région, elle concerne plus fréquemment les foyers avec enfants que les foyers sans enfants et que les individus vivant seuls. Au niveau national, les bacheliers sont plus nombreux à avoir eu plus de 3 prises alimentaires la veille de l'enquête que les personnes n'ayant aucun diplôme ou ayant un diplôme inférieur au baccalauréat.

¹ Les trois principaux repas (petit-déjeuner, déjeuner, dîner) et les prises alimentaires hors repas de la matinée, de l'après-midi et de la soirée.

² Pour la Haute-Normandie, le redressement a été réalisé à partir du bilan démographique de 2006 (sexe et âge) et des données de l'enquête Emploi 2007 (diplôme et taille d'agglomération) et pour la France à partir de l'enquête Emploi 2007.

Figure 3 : Prise des trois principaux repas la veille de l'enquête selon le sexe et l'âge



Les Haut-Normands sont moins nombreux que le reste des Français à avoir pris les 3 principaux repas la veille de l'enquête.

La prise des trois principaux repas augmente avec l'âge

En Haute-Normandie, plus de huit personnes interrogées sur dix (84,0 %) déclarent avoir pris les trois principaux repas (petit-déjeuner, déjeuner et dîner) la veille de l'entretien, ce qui est significativement inférieur au taux du reste de la France. La prise des ces trois repas augmente globalement avec l'âge, passant de 76,6 % pour les 18-34 ans à 91,8 % pour les 55-75 ans chez les hommes et respectivement de 73,8 % à 91,1 % chez les femmes (Fig. 3). On retrouve les mêmes tendances au niveau national.

La prise des trois repas principaux est plus fréquente la semaine que le week-end.

En France, tout comme au niveau régional, ces trois repas sont plus habituels parmi les plus diplômés. Au niveau national uniquement, la prise des 3 repas principaux est plus fréquente dans la population des foyers avec ou sans enfants et lorsque le revenu par unité de consommation est supérieur à 900 € par mois ; ces dernières caractéristiques ne sont pas mises en évidence en Haute-Normandie.

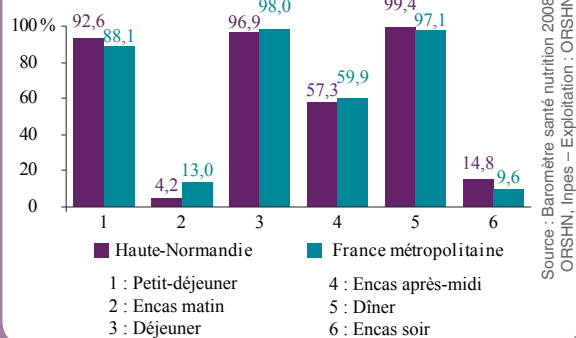
→ Zoom 12-17 ans

En Haute-Normandie, on constate une plus forte proportion d'individus âgés de 12 à 17 ans qui consomment un encas le soir qu'au niveau national.

Comme au niveau national, les adolescents déclarent le plus souvent 4 prises alimentaires la veille de l'enquête (49,3 %) ; 8,2 % en déclarent 5 et 1,1 % en déclarent 6. Au total, plus de la moitié a déclaré plus de 3 prises alimentaires (58,6 %).

Chez les 12-17 ans, 88,9 % des individus interrogés déclarent avoir consommé les trois principaux repas la veille de l'entretien.

Prises alimentaires la veille de l'enquête selon le moment de la journée



1 : Petit-déjeuner
2 : Encas matin
3 : Déjeuner
4 : Encas après-midi
5 : Dîner
6 : Encas soir

→ Composition du petit-déjeuner

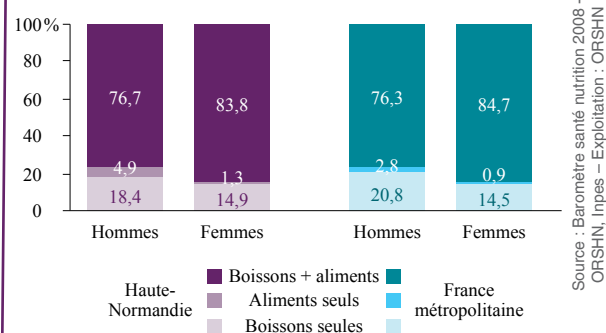
Une association d'aliments et de boissons plus fréquente chez les femmes et les plus âgés

La prise d'un petit-déjeuner la veille de l'enquête a concerné une proportion d'individus moins importante en région que dans le reste de la France. Sa composition (boissons seules, aliments seuls ou aliments et boissons), ne diffèrent pas entre la Haute-Normandie et le reste de la France. La majorité des personnes interrogées (78,5 %) ont à la fois bu et mangé ; 10,3 % ont uniquement pris une boisson et 3,9 % uniquement mangé.

Le petit-déjeuner, composé à la fois d'aliments et de boissons, est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes (Fig. 4). Cette composition augmente globalement avec l'âge (les 35-54 ans se distinguent des 18-34 ans et les 55-75 ans se distinguent des 18-34 ans et 35-54 ans). Elle augmente également avec le niveau de diplôme. Les bacheliers et les personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au bac sont plus nombreux que les personnes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au bac à avoir associé boisson(s) et aliment(s).

Les personnes dont le revenu est inférieur à 900 € par mois, sont moins nombreuses à consommer à la fois aliments et boissons. Au niveau national seulement, les retraités associent davantage les aliments aux boissons que les personnes qui travaillent, que les chômeurs et que les étudiants.

Figure 4 : Composition du petit-déjeuner la veille de l'enquête selon le sexe



Aucune différence significative entre les Haut-Normands et le reste des Français quant à la composition du petit-déjeuner.

Champ : personnes ayant détaillé la composition de leur petit-déjeuner.

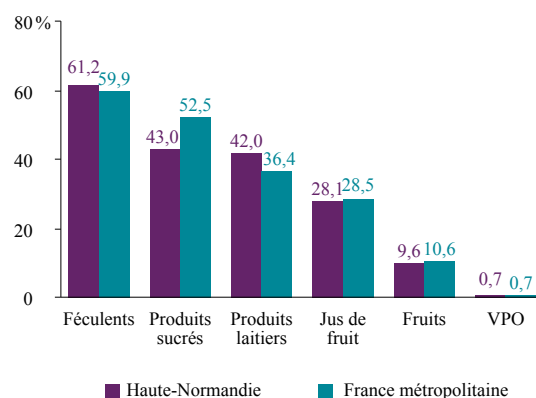
La Haute-Normandie plus consommatrice de « produits laitiers » et moins consommatrice de « produits sucrés »

Parmi les personnes ayant déclaré avoir pris un petit-déjeuner la veille, les aliments du groupe des féculents sont les plus consommés³ (cf. encadré page 5). Cette consommation ne présente pas de différence entre le niveau régional et le niveau national (Fig. 5).

Les produits du groupe « produits laitiers⁴ » sont plus présents dans les petits-déjeuners haut-normands. Ce sont davantage les personnes qui travaillent, les chômeurs et les étudiants qui en consomment que les retraités ou les autres inactifs. Une consommation plus importante chez les femmes est mise en évidence en France uniquement.

A l'inverse, les aliments du groupe des « produits sucrés » sont moins présents le matin sur les tables haut-normandes. Toutefois, les personnes qui en consomment sont plus souvent les 55-75 ans que les 18-34 ans ou les 35-54 ans, et les personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au bac que les autres. En France seulement, elle est plus importante le week-end. Les groupes alimentaires « jus de fruits », « fruits » et « VPO⁵ » entrent dans la composition des petits-

Figure 5 : Groupes alimentaires consommés au petit-déjeuner la veille de l'enquête



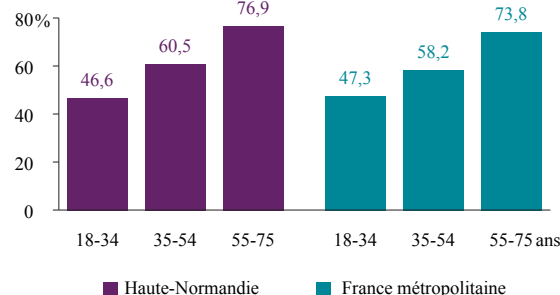
Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

Les Haut-Normands sont moins nombreux à avoir consommé des « produits sucrés » au petit-déjeuner la veille de l'enquête que le reste des Français. A l'inverse, ils sont plus nombreux à avoir consommé des « produits laitiers ».

Le groupe « féculents, pains et céréales » plus consommé par les femmes et les plus âgés

En Haute-Normandie comme dans le reste de la France, les femmes consomment, au petit-déjeuner, plus de produits du groupe des féculents que les hommes (65,9 % contre 56,3 %). La consommation de ce groupe d'aliments au petit-déjeuner augmente par ailleurs avec l'âge (Fig. 6). L'effet du niveau d'étude, observé au niveau national, est également constaté en région : en Haute-Normandie, la consommation est plus fréquente parmi les personnes ayant un diplôme supérieur au bac que les autres. De plus, les enquêtés dont le revenu par unité de consommation est supérieur à 900 € par mois se distinguent des autres par une consommation plus élevée et ceci uniquement dans la région. On observe uniquement au niveau national un effet de la situation professionnelle. Les étudiants et les retraités consomment plus de féculents au petit-déjeuner que les chômeurs, les personnes ayant une activité professionnelle ou encore les autres inactifs. Par ailleurs, les foyers avec ou sans enfant en consomment davantage que les personnes vivant seules.

Figure 6 : Prise de féculents au petit-déjeuner la veille de l'enquête selon l'âge



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

Pas de différence significative entre la Haute-Normandie et le reste de la France concernant la prise d'un aliment du groupe « féculent » au petit-déjeuner la veille de l'enquête.

4

Une moindre consommation de viennoiseries chez les femmes et chez les plus âgés

Les viennoiseries, comptabilisées parmi les produits sucrés, sont moins consommées en Haute-Normandie qu'en France, cependant sans différence significative (14,0 % contre 14,8 %).

Aussi bien au niveau régional que national, la consommation est plus importante chez les 18-34 ans que chez les 35-54 ans et les 55-75 ans. Au plan national seulement, la consommation est moindre chez les femmes que chez les hommes et chez les chômeurs et les étudiants que chez les personnes qui travaillent et les « autres inactifs ».

Plus de fruits ou de jus de fruits consommés par les plus diplômés

Au niveau national, les fruits et jus de fruits entrent plus souvent dans la composition des petits-déjeuners des femmes, mais ceci n'est pas observé au niveau régional. La consommation de ce groupe d'aliments varie selon le niveau de diplôme. Dans la région, les plus diplômés en sont les plus gros consommateurs (50,3 % contre 24,3 % des non diplômés et 31,7 % de ceux ayant un diplôme inférieur au bac).

En France comme en région, les individus aux revenus les plus modestes se distinguent des autres par une consommation plus rare. Enfin, dans la région, les 35-54 ans et les 55-75 ans en consomment davantage que les 18-34 ans.

³ Le groupe des féculents inclut également les aliments du type pains et céréales.

⁴ Le groupe des produits laitiers : le lait appartient à ce groupe, les desserts lactés et les glaces en sont exclus.

⁵ Viande, poisson, œuf.

Seul un peu plus d'un Haut-Normand sur dix associe les trois groupes alimentaires recommandés au petit-déjeuner

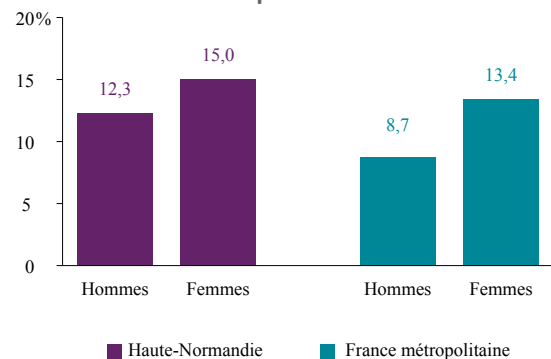
Au cours de leur petit-déjeuner, seuls 13,7 % des Haut-Normands interrogés consomment les trois groupes d'aliments recommandés par les nutritionnistes. Cependant, ils sont significativement plus nombreux que le reste des Français à respecter ce qui est préconisé (cf. encadré ci-dessous). Ces petits-déjeuners variés, sont plus présents chez les personnes ayant un niveau de diplôme élevé. En région, les bacheliers et ceux qui ont un niveau supérieur au baccalauréat sont plus nombreux que les personnes ayant un diplôme inférieur au bac à avoir pris la veille de l'enquête les trois groupes alimentaires recommandés au petit-déjeuner. Au niveau national seulement, cela concerne plus souvent les femmes que les hommes (Fig. 7), les étudiants et moins souvent les 45-54 ans.

Le plus souvent (38,0 %), un seul groupe est consommé parmi les trois recommandés. Il s'agit principalement du groupe des féculents.

Les Haut-Normands sont 29,6 % à consommer deux des trois groupes alimentaires et 18,8 % à n'en consommer aucun.

Aussi bien au niveau régional que national, l'absence des trois groupes recommandés est moins fréquente lorsque le revenu par unité de consommation est supérieur à 900 € par mois. Elle varie également selon l'âge ; en Haute-Normandie, la prise d'aucun des groupes alimentaires est plus fréquente chez les 18-34 ans et les 35-54 ans que chez les 55-75 ans.

Figure 7 : Prise des trois groupes alimentaires recommandés au petit-déjeuner la veille de l'enquête selon le sexe



Les Haut-Normands sont plus nombreux à avoir pris les 3 groupes alimentaires recommandés au petit-déjeuner la veille de l'enquête que le reste des Français.

→ Groupes alimentaires recommandés par les nutritionnistes au petit-déjeuner :

Au nombre de trois, il s'agit du groupe des fruits ou jus de fruits, du groupe des féculents, pains et céréales et du groupe des produits laitiers.

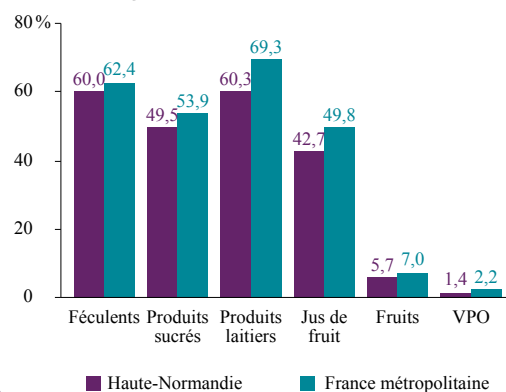
Remarque : Les données présentées concernent uniquement la prise alimentaire du matin mentionnée dans le rappel des 24 heures alors que le petit-déjeuner peut, par exemple, être divisé en deux temps. En effet, le guide PNNS « La santé vient en mangeant » précise que « l'important est de boire et manger l'équivalent d'un petit déjeuner dans la matinée ».

→ Zoom 12-17 ans

Aucune différence significative entre la Haute-Normandie et la France n'a été mise en évidence concernant les six prises alimentaires étudiées malgré, notamment, une forte proportion d'individus de 12 à 17 ans (92,6 %) qui déclarent avoir pris un petit-déjeuner la veille de l'entretien.

Les adolescents haut-normands déclarent à 15,6 % la prise des trois groupes alimentaires recommandés au petit-déjeuner ; 43,3 % déclarent avoir pris seulement deux des trois groupes, 34,3 % un seul et 6,8 aucun groupe.

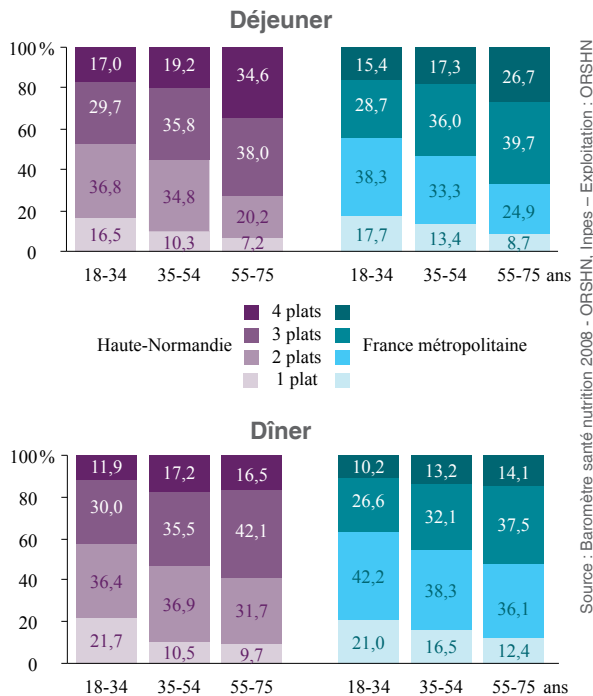
Groupes alimentaires consommés au petit-déjeuner la veille de l'enquête



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

→ Composition du déjeuner et du dîner

Figure 8 : Nombre de plats consommés la veille de l'enquête au déjeuner et au dîner selon l'âge



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

Champ : personnes ayant déclaré au moins un plat.
Pas de différence significative entre la Haute-Normandie et le reste de la France concernant la prise dite « traditionnelle » de 3 ou 4 plats lors du déjeuner mais les Haut-Normands sont plus nombreux à prendre un dîner traditionnel.

Un déjeuner structuré le plus souvent en deux ou trois plats

Près des deux tiers des Haut-Normands (65,5 %) structurent leur déjeuner en deux ou trois plats, comme le reste des Français. Les Haut-Normands ne présentent pas non plus de différence avec le reste des Français concernant la prise d'un plat unique au déjeuner (respectivement 11,4 % et 13,2 %). En revanche, les Haut-Normands sont plus nombreux que le reste des Français à avoir eu une consommation plus « traditionnelle » en 3 ou 4 plats. Cette structure en 3 ou 4 plats augmente avec l'âge, passant de 46,7 % chez les 18-34 ans à 55,0 % chez les 35-54 ans et 72,6 % chez les 55-75 ans (Fig. 8). En France uniquement, elle varie selon la situation professionnelle, les retraités étant plus nombreux que les personnes qui travaillent ou les chômeurs à avoir eu la veille de l'enquête une composition du déjeuner en 3 ou 4 plats. Dans la région comme en France, ce schéma est plus fréquent les week-end que la semaine. En France uniquement, il est également plus fréquent en milieu rural.

Un dîner restreint à 2 plats moins présents en Haute-Normandie

La Haute-Normandie se démarque du reste de la France, avec une proportion moindre de personnes qui déclarent ne consommer que 2 plats au dîner, au profit d'un plus grand nombre de personnes consommant 3 plats (35,5 %). Les dîners traditionnels, structurés en trois ou quatre plats, sont consommés par une personne sur deux (50,8 %) en Haute-Normandie et un seul plat est déclaré par 13,9 % des Haut-Normands.

La consommation d'un dîner traditionnel augmente avec l'âge (Fig. 8). Au plan national uniquement, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à déclarer prendre un dîner traditionnel. Il est plus fréquent dans les foyers, monoparentaux ou non, avec enfants que chez les personnes qui vivent seules. Enfin, toujours au niveau national, le dîner en 3 ou 4 plats est plus rare le week-end et chez les personnes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au baccalauréat. Comme pour le déjeuner, lorsqu'un plat unique est déclaré, il s'agit majoritairement du plat principal. De même, les repas structurés en deux ou trois plats correspondent essentiellement aux associations « plat – dessert », et « plat – fromage ou produit laitier – dessert » (Tab. 1).

Au dîner, plus de huit personnes sur dix partagent le même plat que les autres membres de leur foyer

Parmi les Haut-Normands ayant dîné à leur domicile avec des personnes vivant habituellement chez eux, 81,4 % ont mangé le même plat principal que les autres participants au repas : cela est comparable à la France métropolitaine (4,4 % des individus interrogés en région n'ont pas répondu à cette question). Les individus ayant consommé un plat différent de la personne enquêtée étaient des enfants dans 52,1 % des cas, et d'autres adultes dans 23,5 % des cas.

Tableau 1 : Types de plats consommés au déjeuner et au dîner la veille de l'enquête

	Déjeuner (%)	Dîner (%)
Un plat	9,7	11,1
entrée	0,4	0,6
plat	9,7	11,1
fromage*	0,6	0,6
dessert	0,8	1,7
Deux plats	31,3	35,3
entrée + plat	3,6	2,0
entrée + fromage*	0,3	0,3
entrée + dessert	0,2	0,6
plat + fromage*	10,7	12,0
plat + dessert	15,9	20,1
fromage* + dessert	0,5	0,2
Trois plats	34,5	35,5
entrée + plat + fromage*	8,9	6,7
entrée + plat + dessert	11,2	10,9
entrée + fromage* + dessert	0,1	0,6
plat + fromage* + dessert	14,3	17,3
Quatre plats	22,9	15,3

*Le terme « fromage » comprend ici l'ensemble des produits laitiers.

Champ : personnes ayant déclaré au moins un plat.

Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

→ Zoom 12-17 ans

Le déjeuner est le plus souvent composé de trois plats, puis de deux, quatre ou un seul plat (respectivement 40,3 %, 25,4 %, 21,6 % et 12,7 %) ; on observe la même hiérarchie au niveau de la France (respectivement 36,9 %, 31,2 %, 22,8 % et 11,4 %). Le dîner est, comme en France, et différemment des adultes haut-normands, le plus souvent composé de deux plats (41,2 %), puis de trois (33,0 %), d'un plat unique (15,7 %) et enfin de quatre plats (10,1 %).

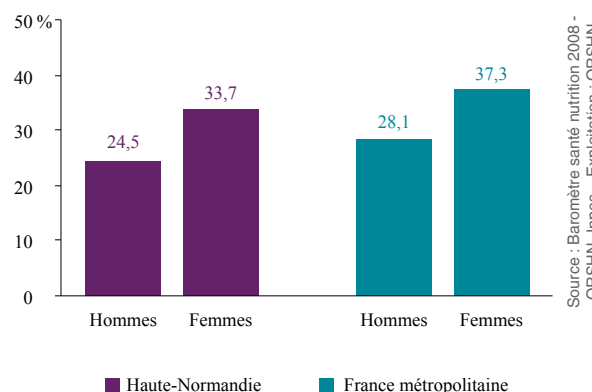
→ Autres prises alimentaires

L'importance du « goûter » varie selon le sexe et la présence d'enfants au sein du foyer

Au total, en Haute-Normandie, 6,6 % des personnes interrogées ont déclaré une prise alimentaire dans la matinée, 29,2 % dans l'après-midi et 9,8 % dans la soirée. En dehors des repas principaux, la collation de l'après-midi est la prise alimentaire la plus citée. Aussi fréquente que dans le reste de la France, elle est, comme la prise de plus de trois repas par jour, plus souvent déclarée par les femmes (Fig. 9). Cette collation est plus présente dans les foyers, monoparentaux ou non, avec enfants que dans les foyers sans enfant ou chez les personnes qui vivent seules.

Les personnes ayant déclaré une collation l'après-midi, cite le plus souvent le groupe alimentaire « produits sucrés » (64,2 %). Les fruits, les produits du groupe des féculents, pains et céréales, les produits laitiers et les jus de fruits, sont, quant à eux, cités respectivement par 21,8 %, 17,2 %, 14,0 % et 5,3 % des individus.

Figure 9 : Prise alimentaire de l'après-midi la veille de l'enquête selon le sexe



Différence significative entre les sexes en Haute-Normandie comme en France. Pas de différence entre la région et le reste de la France quel que soit le sexe.

Les Haut-Normands grignotent moins que le reste des Français

Dans l'enquête, sont considérés comme grignoteurs les individus pour qui les prises alimentaires de la matinée, de l'après-midi ou du soir ont été renouvelées plusieurs fois. En Haute-Normandie, 3,6 % des personnes interrogées ont déclaré avoir grignoté au cours de la journée¹ n'affichant de ce fait pas de différence avec le reste de la France (4,8 %). Si cela n'a pu être mis en évidence dans la région, en France, la pratique du grignotage varie avec l'âge : elle diminue globalement lorsque l'âge augmente.

Dans la région uniquement, les foyers monoparentaux sont les plus nombreux à grignoter par rapport aux personnes qui vivent seules, au foyers avec ou sans enfants. Selon le moment de la journée le grignotage est plus ou moins fréquent. Il concerne respectivement 0,7 %, 2,3 % et 1,2 % des individus le matin, l'après-midi et le soir.

→ Zoom 12-17 ans

Plus d'un adolescent sur deux (57,3 %) a déclaré une collation l'après-midi (4,2 % dans la matinée et 14,8 % en soirée). Au cours de cette collation, plus de neuf individus sur dix ont mangé en une seule fois (93,7 %). Comme chez les adultes les produits sucrés sont cités le plus souvent (74,4 %) lors de la collation de l'après-midi, avant les produits du groupe des féculents (29,5 %), les fruits-jus de fruits (17,7 %) et les produits laitiers (16,5 %). Parmi les 103 adolescents interrogés, seuls quatre ont déclaré avoir grignoté la veille de l'entretien.

¹ Grignotages de la matinée, de l'après-midi et de la soirée confondus.

→ Lieux des repas

Le domicile, lieu privilégié des repas...

Les repas pris la veille de l'enquête sont le plus souvent pris au domicile, que ce soit le petit-déjeuner, le déjeuner ou le dîner (Tab. 2). Quel que soit le repas considéré, la région ne diffère pas de la moyenne nationale quant à la prise de ce repas à domicile ou non.

Le petit-déjeuner est le repas qui est le plus souvent pris au domicile, c'est le cas pour plus de neuf Haut-Normands sur dix (93,4 %).

Le déjeuner est pris au domicile par près de sept Haut-Normands sur dix (69,2 %). Même pour les personnes qui travaillent, le domicile reste l'endroit où le déjeuner est le plus fréquemment pris (58,6 %). Le restaurant d'entreprise ou le restaurant scolaire, universitaire, arrivent en deuxième position, suivis par les repas pris chez des amis ou de la famille et enfin le restaurant ou le fast-food.

Le domicile est également le lieu privilégié du dîner pour près de neuf Haut-Normands sur dix (86,1 %). Ce repas est celui qui est le plus souvent pris chez des amis ou de la famille.

... d'autant plus que l'âge augmente

Dans la région, le déjeuner et le dîner sont d'autant plus souvent pris au domicile que les personnes sont plus âgées (Fig. 10). En ce qui concerne le petit-déjeuner, les Haut-Normandes sont plus nombreuses que les Haut-Normands à le prendre à domicile.

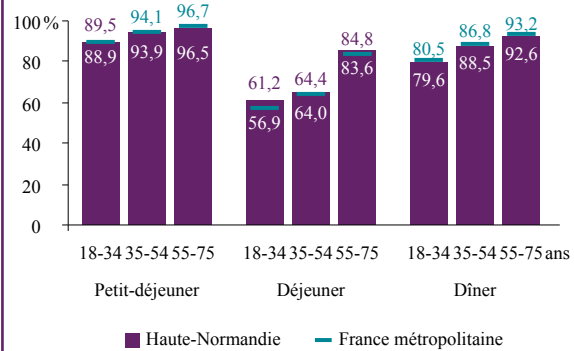
Pour le repas de midi, les personnes qui ont une activité professionnelle déjeunent moins souvent à leur domicile que les étudiants, chômeurs, retraités et «autres inactifs». Contrairement à ce qui est observé au niveau national, on ne met pas en évidence, dans la région, de différence entre les hommes et les femmes. En région comme au niveau national, les déjeuners sont plus souvent pris à domicile par les personnes ayant un revenu par unité de consommation inférieur à 900 euros et aussi plus souvent pris à domicile le week-end.

Tableau 2 : Lieux des repas la veille de l'enquête

	Haute-Normandie %			France métropolitaine %		
	Petit déjeuner	Déjeuner	Dîner	Petit déjeuner	Déjeuner	Dîner
Au domicile	93,4%	69,2%	86,1%	93,4%	67,9%	87,5%
En restauration travail-scolarité	1,7%	14,4%	1,2%	2,8%	15,7%	1,3%
Au restaurant	0,9%	5,8%	2,9%	0,7%	7,5%	4,5%
Chez des amis, de la famille	1,6%	6,1%	8,0%	1,9%	5,3%	5,1%
Autre lieu	2,4%	4,5%	1,8%	1,1%	3,6%	1,6%

Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

Figure 10 : Repas pris au domicile la veille de l'enquête selon l'âge



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

Pas de différence significative entre la région et le reste de la France concernant la prise des repas à domicile ou à l'extérieur. La prise des déjeuner et dîner au domicile augmente avec l'âge.

→ Zoom 12-17 ans

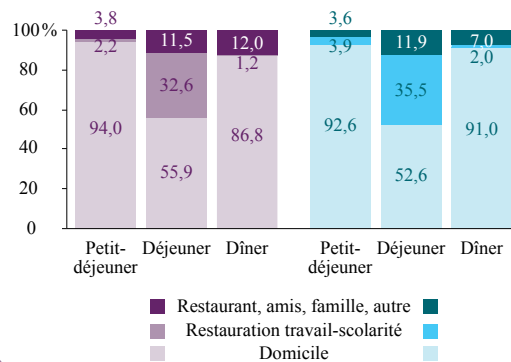
Les adolescents prennent principalement leur petit-déjeuner à leur domicile.

Moins de six jeunes sur dix déjeunent à leur domicile (55,9 %). Ils sont près d'un tiers (32,6 %) à avoir pris ce repas en restaurant scolaire ou universitaire.

Plus de huit adolescents sur dix (86,8 %) ont dîné à leur domicile.

On n'observe pas de différence significative entre le comportement des jeunes Haut-Normands et celui des autres jeunes Français.

Lieux des repas la veille de l'enquête



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

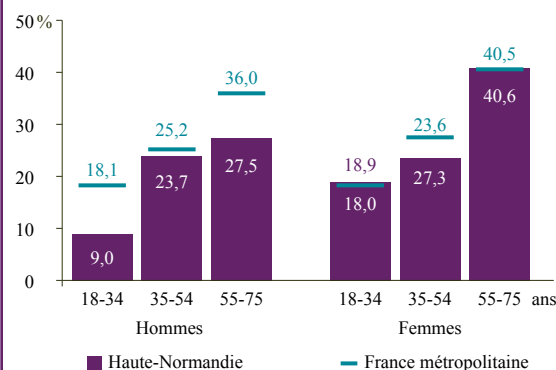
Les Haut-Normands sont moins « isolés »

L'indicateur présenté ici correspond aux personnes qui ont répondu n'avoir jamais été manger, dans les 15 jours précédents l'enquête, ni chez de la famille, ni chez des amis (Fig. 11).

Il s'agit donc d'un indicateur indirect d'isolement social, puisque ce sont des personnes qui n'ont pas été invitées par de la famille ou des amis à venir partager un repas ou qui ne l'ont pas souhaité.

Les Haut-Normands sont plus souvent invités par de la famille ou des amis que le reste des Français. En effet, ils sont moins nombreux à n'avoir mangé ni dans de la famille ni chez des amis au cours des 15 jours précédents l'enquête, respectivement 23,5 % et 27,3 %.

Figure 11 : Aucun repas pris chez de la famille ou des amis durant les 15 jours précédant l'enquête selon le sexe et l'âge



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

Différence significative entre la Haute-Normandie et le reste de la France. L'absence de repas pris chez de la famille ou des amis est d'autant plus fréquent que l'âge augmente.

Des repas plus souvent pris en famille ou chez des amis

Près de six Haut-Normands interrogés sur dix (57,6 %) ont mangé chez des membres de leur famille au moins une fois au cours des 15 derniers jours : pour 21,3 %, cela s'est produit une fois par semaine et pour 9,7 % plus d'une fois par semaine. C'est le lieu le plus souvent mentionné pour les repas pris à l'extérieur de chez soi.

Les Haut-Normands sont plus nombreux à avoir mangé en famille que le reste des Français (57,6 % contre 51,4 %).

Les différences observées au niveau national, selon l'âge (Fig. 12), se retrouvent au plan régional. En effet, en Haute-Normandie, les 55-75 ans ont moins souvent mangé chez de la famille dans les 15 derniers jours par rapport aux 18-34 ans et 35-54 ans.

En région uniquement, les personnes ayant un revenu par unité de consommation inférieur à 900 euros ont également moins souvent partagé un repas en famille durant les 15 jours précédant l'enquête.

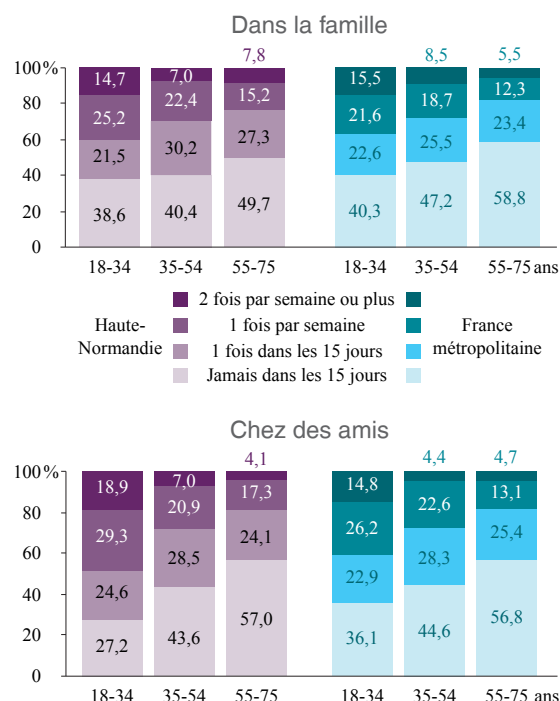
Au niveau national uniquement, les personnes sans diplôme ont moins souvent mangé dans leur famille au cours des deux dernières semaines, tout comme les personnes ne vivant pas seules.

Plus d'un Haut-Normand sur deux a mangé au moins une fois chez des amis au cours des 15 derniers jours (58,0 %), 21,8 % une fois par semaine et 10,0 % plus d'une fois par semaine. Les Haut-Normands mangent plus souvent chez des amis que le reste des Français (58,0 % contre 54,4 %).

Aux plans régional et national, ce sont les 55-75 ans qui ont le moins souvent mangé chez des amis au cours des deux dernières semaines (43,0 %), suivi des 35-54 ans (56,4 %) par rapport aux 18-34 ans (72,8 %) (Fig. 12). De même que pour les repas en famille, les personnes ayant un revenu par unité de consommation inférieur à 900 euros ont moins souvent partagé un repas entre amis.

Au plan national seulement, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à avoir mangé chez des amis.

Figure 12 : Fréquence des repas pris dans la famille et chez des amis durant les 15 jours précédant l'enquête



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

Différence significative entre la Haute-Normandie et le reste de la France pour les repas pris dans la famille et chez des amis. Les repas sont d'autant moins souvent pris chez des amis ou dans la famille que l'âge augmente.

Des repas moins souvent pris au restaurant

Plus de quatre Haut-Normands sur dix sont allés au restaurant au cours des 15 derniers jours, 10,2 % s'y sont rendus une fois par semaine et 10,3 % plus d'une fois par semaine. Il n'a pas été mis en évidence de différence significative entre la région et le reste de la France quant à la fréquentation des restaurants au cours des 15 jours précédant l'enquête (respectivement 45,4 % contre 48,4 %).

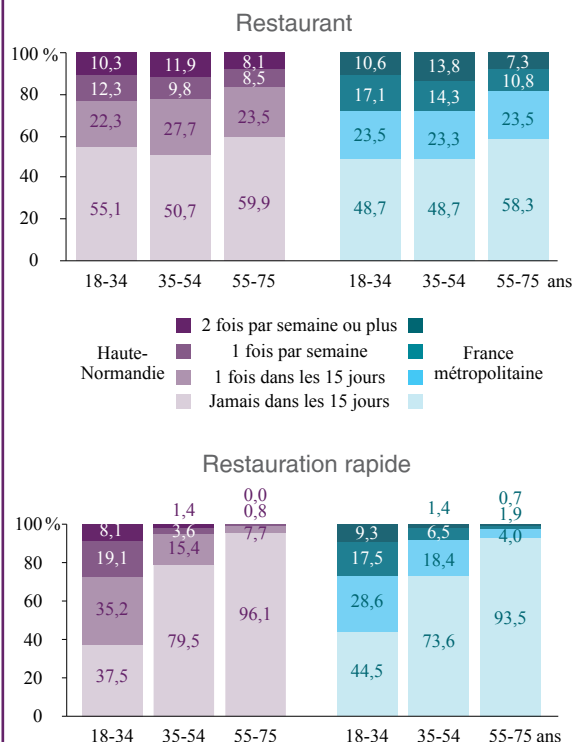
Aussi bien au niveau régional que national, les hommes, les personnes vivant en milieu urbain et celles ayant un revenu par unité de consommation supérieur à 900 euros vont plus souvent au restaurant que les autres. Uniquement dans la région, les personnes ayant une activité professionnelle y vont plus souvent que les retraités, ces derniers y allant plus que les chômeurs. Enfin, au niveau national, les foyers avec enfants sont moins nombreux à y être allés que les foyers sans enfant ou les personnes vivant seules.

Durant les 15 derniers jours, un peu moins d'un tiers (29,4 %) des Haut-Normands interrogés déclarent avoir mangé au moins une fois dans un lieu de restauration rapide : 7,8 % y ont mangé une fois par semaine et 3,2 % plus d'une fois par semaine. La région ne diffère pas du reste de la France.

Aussi bien au niveau régional que national, les hommes fréquentent plus ce type de restauration que les femmes (33,1 % des hommes y ont mangé au moins une fois au cours des 15 derniers jours contre 26,0 % pour les femmes), les personnes vivant en milieu urbain plus que celles vivant en milieu rural (respectivement 32,3 % contre 24,6 %) et les 18-34 ans plus que les 35-54 ans, ces derniers y allant plus que les 55-75 ans (respectivement 62,5 %, 20,5 % et 3,9 %) (Fig. 13). Les personnes appartenant à un foyer avec enfant(s) s'y sont rendus plus souvent que les foyers sans enfant et, en région uniquement, plus souvent que les personnes qui vivent seules. Sur le plan national, les foyers monoparentaux avec au moins un enfant de moins de 25 ans s'y sont plus rendus que les foyers sans enfant ou les personnes vivant seules. La situation professionnelle est également un facteur, au niveau national, qui influence le fait d'être allé ou non dans un restaurant de type «restauration rapide». Les étudiants sont plus nombreux à y être allés dans les deux semaines précédant l'enquête que les retraités, chômeurs ou travailleurs.

Environ un Haut-Normand sur cinq (20,3 %) a mangé au moins une fois dans un restaurant collectif (d'entreprise ou scolaire) au cours des 15 derniers jours, plus d'une fois par semaine pour 15,9 %. Il n'y a pas de différence entre la région et le reste de la France. Logiquement, ce sont les jeunes haut-normands en cours d'études qui les fréquentent le plus (40,9 %) et les chômeurs le moins (1,3 %). Ce lieu de restauration est plus fréquenté par les personnes les plus diplômées, celles ayant un niveau supérieur au bac y allant plus que les bacheliers, que les personnes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat ou que les personnes n'ayant pas de diplôme (respectivement 34,2 % contre 24,3 %, 17,5 % et 9,9 %). Une plus forte fréquentation de la restauration collective est également associée à la localisation de la commune de résidence, les ruraux y allant en moindre proportion (18,5 % contre 21,3 %).

Figure 13 : Fréquence des repas au restaurant et en restauration rapide durant les 15 jours précédant l'enquête

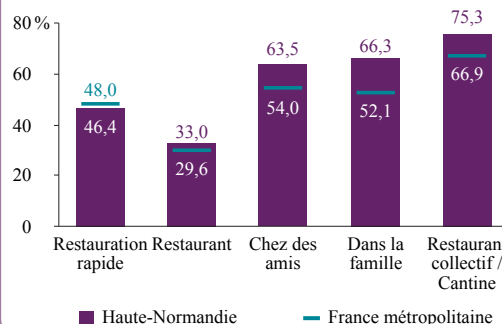


Aucune différence significative entre la Haute-Normandie et le reste de la France n'a été mise en évidence concernant la prise de repas au restaurant ou dans un lieu de restauration rapide.

→ Zoom 12-17 ans

Au cours des 15 derniers jours, les adolescents ont le plus souvent pris leurs repas en restaurant collectif/cantine (75,3 %), puis dans la famille (66,3 %) et chez des amis (63,5 %). La prise de repas chez de la famille est plus fréquente chez les jeunes Haut-Normands que chez les autres jeunes Français (respectivement 66,3 % contre 52,1 %).

Repas pris à l'extérieur au moins une fois durant les 15 jours précédant l'enquête selon le lieu



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - ORSHN, Inpes - Exploitation : ORSHN

→ Commensalité

→ Indicateur

La **commensalité** est le fait de partager son repas avec au moins une personne.

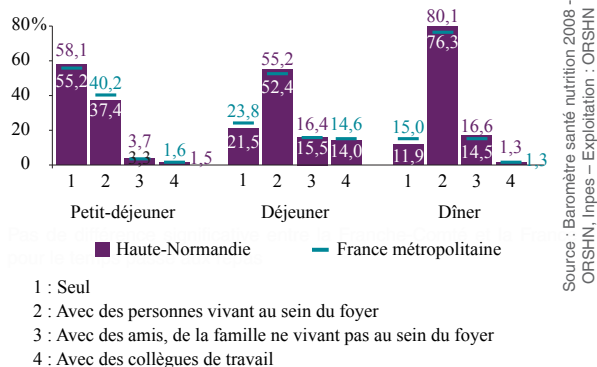
Il était demandé aux personnes interrogées, pour chacun des trois principaux repas de la veille, avec qui elles avaient mangé.

Les plus jeunes prennent leur petit-déjeuner plus souvent seuls

La veille de l'entretien, plus d'un Haut-Normand sur deux a pris son petit-déjeuner seul (58,1 %). Ils sont 37,4 % à l'avoir pris avec des personnes vivant habituellement à leur domicile et 3,7 % avec des amis ou de la famille ne vivant pas au foyer (Fig. 14). Il n'y a pas de différence entre la région et le reste de la France.

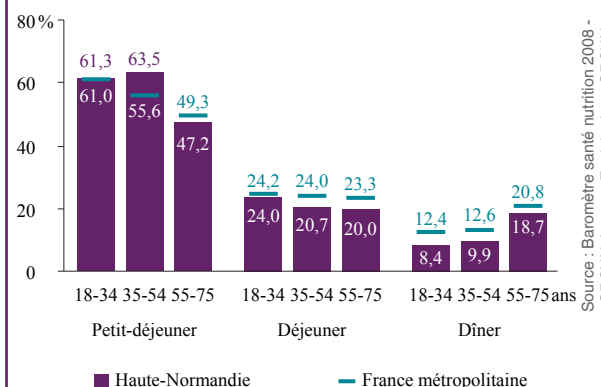
Les sujets les plus âgés sont moins nombreux à prendre leur petit-déjeuner seuls que les plus jeunes (47,2 % des 55-75 ans, 55,6 % des 35-54 ans et 61,3 % des 18-34 ans), toutefois sans différence significative (Fig. 15). On observe également des différences selon la situation professionnelle. Dans la région, les étudiants sont ceux qui, par rapport aux personnes qui travaillent, aux retraités, ou encore aux autres inactifs, prennent plus souvent leur petit-déjeuner seuls. Au niveau région comme national, moins de personnes prennent leur petit-déjeuner seules le dimanche que les autres jours de la semaine.

Figure 14 : Commensalité des repas la veille de l'enquête



Pour les trois repas principaux, les Haut-Normands ne se distinguent pas du reste des Français.

Figure 15 : Personnes ayant mangé seules la veille de l'enquête



Les Haut-Normands de 35 à 54 ans sont plus nombreux que leurs homologues du reste de la France à avoir petit-déjeuné seul.

Les déjeuner et dîner sont surtout partagés avec les personnes vivant habituellement au domicile

Plus d'une personne sur cinq (21,5 %) déclare avoir déjeuné seule la veille de l'entretien, plus d'une sur deux (52,4 %) a pris ce repas avec des personnes vivant habituellement à son domicile, 16,4 % avec des amis ou de la famille ne vivant pas au foyer et 14,0 % avec des collègues (Fig. 14). Le fait de déjeuner seul ne diffère pas entre la région et le reste de la France.

Les personnes vivant dans des foyers monoparentaux avec enfants sont celles qui, par rapport aux foyers composés d'au moins deux personnes (avec ou sans enfant), déjeunent le plus souvent seules (respectivement 31,4 %, 17,7 % et

13,4 %). Les déjeuners du lundi au samedi sont également plus enclins à se prendre seul que ceux du dimanche.

Le dîner est le repas le plus souvent pris en famille (80,1 %). 11,9 % des personnes ont dîné seuls la veille de l'entretien, 16,6 % ont mangé avec des amis ou de la famille ne vivant pas au sein du foyer (Fig. 14). La Haute-Normandie ne diffère pas de la moyenne nationale.

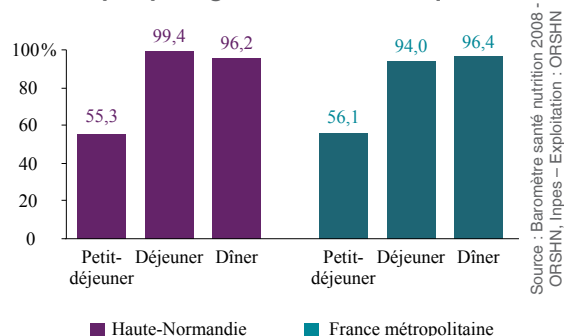
Tout comme pour le déjeuner, les personnes de foyers monoparentaux avec au moins un enfant sont celles qui, par rapport aux foyers d'au moins deux personnes (avec ou sans enfant), déjeunent le plus souvent seules (respectivement 15,1 %, 4,7 % et 3,0 %).

→ Zoom 12-17 ans

Pour les adolescents, le petit-déjeuner est le repas qui est le moins souvent partagé. Toutefois, la veille de l'entretien, plus d'un jeune Haut-Normand sur deux (55,3 %) ont partagé leur petit-déjeuner avec la présence de quelqu'un. A l'inverse, le déjeuner n'est quasiment jamais pris seul, 99,4 % l'ayant partagé. Le dîner est également un repas exceptionnellement pris seul puisque 96,2 % des jeunes en région l'ont pris avec au moins un convive.

Il n'y a pas de différence avec le reste de la France.

Repas partagés la veille de l'enquête



→ Convivialité

→ Indicateur

La convivialité tient compte de plusieurs facteurs :

- la présence d'autres convives,
- un temps suffisant,
- la disponibilité intellectuelle des convives pour échanger (absence d'activité concurrente : regarder la télévision, utiliser un ordinateur, lire un livre...).

Les Haut-Normands regardent plus souvent la télévision pendant les repas que les autres Français

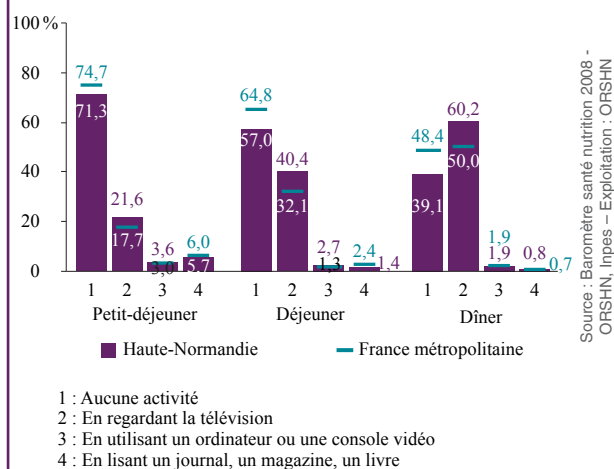
Les Haut-Normands sont 21,6 % à déclarer avoir pris leur petit-déjeuner la veille de l'entretien en regardant la télévision, 40,4 % leur déjeuner et 60,2 % leur dîner (Fig. 16). La présence d'un autre convive influe peu sur cette pratique : parmi les personnes qui ont mangé en compagnie d'autres personnes, 20,2 % ont regardé la télévision au petit-déjeuner, 37,3 % au déjeuner et 58,5 % au dîner.

Pour les trois repas principaux, les Haut-Normands regardent plus souvent la télévision en mangeant que le reste des Français (Fig. 16). L'âge est un facteur influençant le fait de regarder la télévision lors des petits-déjeuners. En région, les 35-54 ans et les 55-75 ans regardent moins souvent la télévision au petit-déjeuner que les 18-34 ans. Au dîner, seuls les 55-75 ans regardent moins la télévision que les 18-34 ans. La situation professionnelle et le niveau de diplôme influent également sur le fait de regarder la télévision pendant les repas. Les personnes ayant un diplôme de niveau baccalauréat ou supérieur regardent moins la télévision que ceux n'ayant aucun diplôme ou un diplôme inférieur au bac, et ce pour les 3 repas.

L'utilisation d'une console vidéo ou d'un ordinateur pendant le petit-déjeuner concerne 3,6 % des sujets interrogés. Ils ne sont plus que 2,7 % au déjeuner et 1,9 % au dîner. Quel que soit le repas, il n'y a pas de différence entre la région et le reste de la France (Fig. 16).

Enfin, 5,7 % des personnes interrogées déclarent lire en prenant leur petit-déjeuner, 1,4 % le font en déjeunant et 0,8 % en dînant. Quel que soit le repas considéré, les Haut-Normands ne diffèrent pas du reste des Français (Fig. 16).

Figure 16 : Activité pendant les repas la veille de l'enquête



Pour les trois repas principaux, les Haut-Normands regardent plus souvent la télévision en mangeant que le reste des Français

→ Zoom 12-17 ans

12

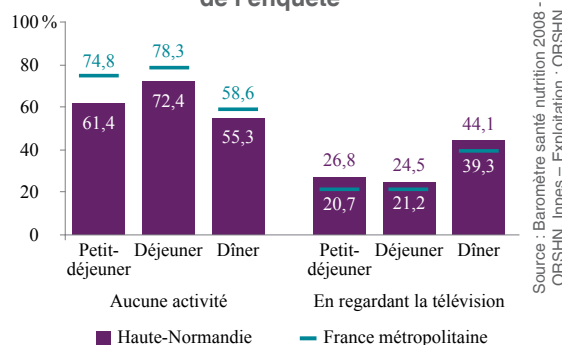
Les adolescents haut-normands ne diffèrent pas du reste des Français quant au fait d'avoir aucune activité au cours des repas.

Pour ceux qui ont fait autre chose en mangeant, l'activité la plus fréquente est de regarder la télévision, 26,8 % l'ont fait au petit-déjeuner, 24,5 % au déjeuner et 44,1 % au dîner.

De même, ils ne se démarquent pas des jeunes Français quant au fait de regarder la télévision lors des repas. L'utilisation d'une console vidéo ou d'un ordinateur pendant le dîner concerne 2,0 % des jeunes, aucun ne l'a fait au petit-déjeuner ni au déjeuner.

Enfin 5,3 % des jeunes interrogés déclarent lire en prenant leur petit-déjeuner, aucun ne l'a fait au déjeuner ou au dîner.

Activité pendant les repas la veille de l'enquête



Des repas d'autant plus longs qu'ils sont partagés et pris le dimanche

Le temps moyen du petit-déjeuner est de 17 minutes en Haute-Normandie. Parmi les personnes qui ont pris un petit-déjeuner la veille de l'entretien, elles sont 64,2 % à y avoir consacré moins de 15 minutes. Les Haut-Normands ne diffèrent pas du reste de la Français (Fig. 17).

Les personnes les plus âgées sont plus nombreuses à petit-déjeuner en plus de 15 minutes. En région, et à l'inverse du niveau national, ce sont les filles qui sont les plus nombreuses à prendre leur petit-déjeuner en moins de 15 minutes.

Le temps moyen consacré au déjeuner est de 44 minutes, 50,3 % y ayant consacré moins de 30 minutes. Les Haut-Normands sont moins nombreux que le reste des Français à déjeuner en moins de 30 minutes (Fig. 17). Ce temps varie selon le sexe, le type de foyer et le niveau de diplôme. En région, les femmes sont les plus nombreuses à déjeuner en moins de 30 minutes, tout comme les personnes qui vivent seules et les personnes en foyer avec enfants par rapport aux foyers sans enfant. De même, les personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat déjeunent plus rapidement que ceux n'ayant aucun diplôme ou un diplôme inférieur au baccalauréat. En région uniquement, la situation professionnelle joue un rôle sur le temps accordé au déjeuner la veille de l'enquête. Les retraités sont moins nombreux que les étudiants, les chômeurs et les personnes ayant une activité professionnelle à déjeuner en moins de 30 minutes. En France seulement, on observe que les personnes ayant un revenu par unité de consommation inférieur à 900 euros déjeunent plus souvent en moins de 30 minutes que les autres.

Le déjeuner dominical est significativement plus long que celui des autres jours de la semaine (respectivement 66 et 39 minutes).

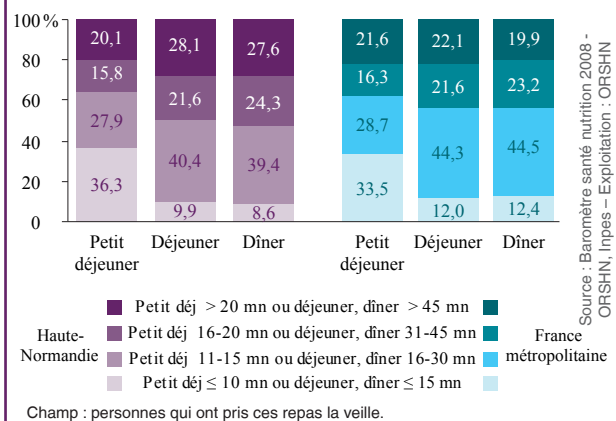
Le dîner a duré en moyenne 46 minutes la veille de l'entretien : 48,0 % des Haut-Normands ont mangé en moins de 30 minutes, soit une moindre proportion que le reste des Français.

Les enquêtés vivant dans des foyers composés d'au moins deux personnes sont plus nombreux à prendre leur dîner en plus de 30 minutes que les personnes seules. Au niveau national uniquement, les personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat prennent en plus grand nombre leur dîner en plus de 30 minutes que les personnes ayant un niveau de diplôme inférieur ou égal au baccalauréat.

Le dîner du samedi est significativement plus long que celui des autres jours de la semaine (respectivement 67 et 43 minutes).

Que ce soit pour le déjeuner ou pour le dîner, les repas durent significativement plus longtemps lorsqu'ils sont partagés : 48 minutes en moyenne lorsque les déjeuners sont partagés et 28 minutes lorsqu'ils sont pris seuls, et 48 minutes pour les dîners partagés contre 27 minutes pour ceux pris seuls.

Figure 17 : Durée des repas la veille de l'enquête



Champ : personnes qui ont pris ces repas la veille.
 Les Haut-Normands sont moins nombreux que le reste des Français à déjeuner et dîner en moins de 30 minutes.

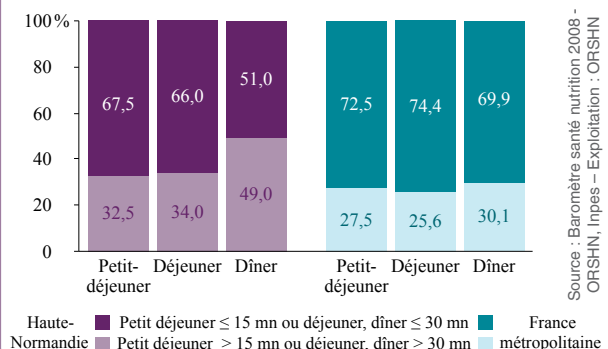
→ Zoom 12-17 ans

Quel que soit le repas considéré, les adolescents mangent plus vite que leurs aînés. Ils prennent leur petit-déjeuner en 16 minutes en moyenne, leur déjeuner en 35 minutes et leur dîner en 40 minutes.

Pour près de sept jeunes sur dix, les durées du petit-déjeuner et du déjeuner (respectivement 67,5 % et 66,0 %) sont inférieures à respectivement 15 et 30 minutes. Plus d'un jeune sur deux (51,0 %) a pris son dîner en moins de 30 minutes.

Il n'y a pas de différence entre la région et le reste de la France concernant le temps moyen des petit-déjeuner et déjeuner la veille de l'enquête mais il existe une différence concernant la durée moyenne du dîner.

Durée des repas la veille de l'enquête



Des déjeuners et des dîners moins « conviviaux » en Haute-Normandie

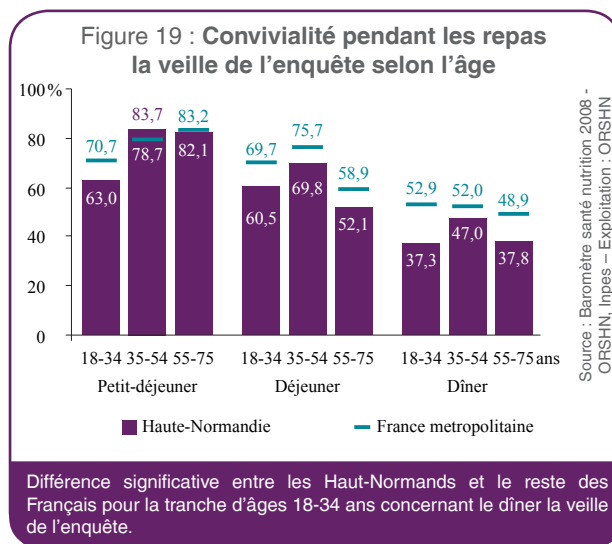
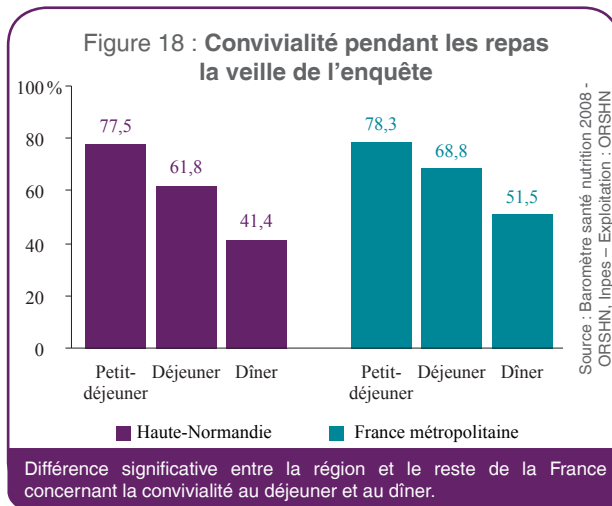
L'indicateur synthétique de la convivialité présenté dans ce paragraphe tient compte de deux facteurs :

- 1) manger en compagnie d'autres personnes
- 2) être disponible pour échanger, c'est à dire n'avoir aucune autre activité concurrente (ni télévision, ni ordinateur ou console vidéo, ni livre).

Près de huit fois sur dix (77,5 %) les petits-déjeuners des Haut-Normands répondent à ces critères, près de six fois sur dix (61,8 %) pour le déjeuner et près de quatre fois sur dix (41,4 %) pour le dîner. Les déjeuners et les dîners des Haut-Normands répondent moins souvent aux critères de convivialité que ceux du reste des Français (Fig. 18).

Au niveau régional, comme au niveau national, les personnes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au baccalauréat sont celles pour qui le déjeuner répond le moins souvent aux critères de convivialité par rapport aux personnes ayant le bac ou un diplôme supérieur au bac. La composition du foyer et la situation professionnelle influent également la convivialité du repas. Les personnes ayant une activité professionnelle respectent plus souvent les critères de convivialité au déjeuner que les retraités. En région uniquement, les critères sont également plus respectés par les travailleurs que les étudiants.

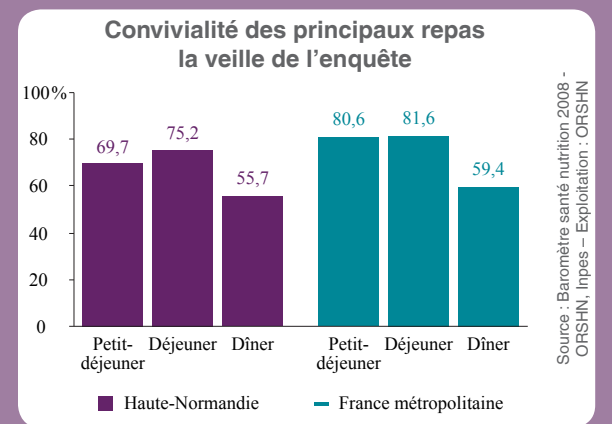
En ce qui concerne le dîner, les 35-54 ans répondent plus souvent aux critères de convivialité que les 18-34 ans mais moins souvent que les 55-75 ans. La composition du foyer ainsi que le niveau de diplôme jouent un rôle dans le respect des critères de convivialité lors des dîners. De même, le fait de prendre le dîner à domicile ne favorise pas la convivialité. Au niveau régional uniquement, la situation professionnelle intervient également. Les autres inactifs répondent plus souvent aux critères de convivialité que les étudiants, les retraités, les chômeurs et les personnes qui travaillent. Certaines variables socio-démographiques influent de manière significative sur la convivialité des repas au niveau national mais ces différences ne sont pas mises en évidence dans la région. Pour le déjeuner et le dîner, les habitants de communes urbaines et les personnes ayant des revenus par unité de consommation supérieurs à 900 euros répondent plus souvent aux critères de convivialité des repas ; l'inverse est observé pour les personnes appartenant à un foyer sans enfant.



→ Zoom 12-17 ans

69,7 % des jeunes déclarent avoir partagé leur petit-déjeuner et 75,2 % leur déjeuner la veille de l'entretien sans avoir eu aucune autre activité. Cette proportion décroît à 55,7 % au dîner.

Les adolescents de la région ne présentent pas de différence significative par rapport à ceux du reste de la France.



→ Méthodologie

→ Méthodologie générale¹

En 2008, l'Inpes a reconduit le Baromètre santé nutrition. Il s'agit d'une enquête téléphonique consacrée aux relations entre la nutrition et la santé qui est réalisée au niveau national. De plus, huit régions ont participé à ce Baromètre par le biais de sur-échantillons régionaux, en particulier la Haute-Normandie. Le questionnaire et la méthodologie employés dans la région sont les mêmes que ceux mis en œuvre au niveau de l'enquête nationale. Seule la période d'enquête varie : du 17 mars au 28 juin 2008 en région et du 11 février au 19 mai 2008 au niveau national. L'analyse porte sur les personnes contactées sur téléphone fixe. En Haute-Normandie, le sur-échantillon est composé de 1 003 répondants auxquels s'ajoute la fraction régionale de l'échantillon national qui regroupe 124 personnes.

L'analyse présentée dans ce document porte sur les 12-75 ans, mais, compte-tenu de la faiblesse des effectifs des 12-17 ans (n = 103), seules des analyses descriptives sont présentées sous forme d'encadrés pour ces derniers.

Les données ont été pondérées par le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté ainsi que par le nombre de lignes téléphoniques du foyer. Un redressement a été réalisé sur le sexe, l'âge, le diplôme et la taille d'agglomération, afin d'être représentatif de la population régionale. Les tests de comparaison, réalisés essentiellement à partir de régressions logistiques, ont été effectués sur les données brutes en ajustant sur le sexe, l'âge, le niveau de diplôme, la situation professionnelle, la structure du foyer et le fait d'habiter une zone rurale ou non. Le seuil de significativité est fixé à 5 %. Lorsque des tests sont réalisés entre le national et le régional, les individus de la Haute-Normandie sont exclus de l'échantillon national.

¹ La méthodologie détaillée de l'étude est développée dans la fiche thématique « Présentation et méthodologie de l'enquête ».

→ Méthodologie spécifique

L'étude de la structure et de l'environnement des repas est basée sur le rappel des 24 heures et le rappel des 15 jours précédant l'enquête. Pour les six grands moments de la journée (les trois repas principaux et les prises alimentaires du matin, de l'après-midi et de la soirée), les principaux indicateurs retenus concernent : le nombre total, la composition, le lieu ainsi que les dimensions liées à la convivialité (personnes partageant le repas, temps, activités simultanées).

→ Références bibliographiques

1. Poulain J-P. Manger aujourd'hui. Attitudes, normes et pratiques, Editions Privat, Paris 2002, 235p.
2. Ministère de la santé et des solidarités. Deuxième Programme national nutrition santé – 2006-2010 – Action et mesures. Ministère de la santé et des solidarités, Paris, 2006, 51p.
3. AFSSA. Rapport de l'étude individuelle et nationale sur les consommations alimentaires 2 (INCA2) 2006-2007 2009, 199p.
4. InVS. Etude nationale nutrition santé, ENNS 2006, 2007, 77p.
5. De Saint Pol T. Le dîner des Français ; un synchronisme alimentaire qui se maintient ? Insee, Paris, Economie et statistique n°400, 2007.



%* dans
l'échantillon
régional
(n = 1 024)

%** dans
l'échantillon
national
(n = 3 137)

	%* dans l'échantillon régional (n = 1 024)	%** dans l'échantillon national (n = 3 137)
Sexe		
hommes	49,0	49,0
femmes	51,0	51,0
Âge		
18-25 ans	15,6	14,0
26-34 ans	16,6	16,5
35-44 ans	20,1	20,3
45-54 ans	20,0	19,5
55-64 ans	15,6	17,2
65-75 ans	12,1	12,4
Niveau de diplôme		
aucun diplôme	19,2	17,2
diplôme inférieur au bac	45,2	41,2
bac	17,4	18,1
bac+2 ou plus	18,2	23,4
Situation professionnelle		
actifs occupés	61,7	60,2
élèves, étudiants	8,3	8,0
chômeurs	4,4	4,5
retraités	19,6	20,2
autres inactifs	6,0	7,2
Revenu par unité de consommation		
< 900 €	22,0	23,0
900 – 1 499 €	32,8	30,8
≥ 1 500 €	35,2	37,5
manquant	10,0	8,8
Structure du foyer		
vit seul	10,5	11,8
foyer monoparental***	4,2	6,0
foyer sans enfant***	34,1	34,7
foyer avec enfant***	51,2	47,5
Zone de résidence		
< 2 000 habitants	36,7	25,7
2 000 habitants ou plus	63,3	74,3

* pondérés à partir du bilan démographique de 2006 (sexe et âge) et des données de l'enquête emploi de 2007 (diplôme et taille d'agglomération).

** pondérés à partir de l'enquête emploi de 2007 (sexe, âge, diplôme et taille d'agglomération).

*** enfant(s) âgé(s) de moins de 25 ans.

→ Synthèse

À l'heure où les pouvoirs publics mettent l'accent sur le thème de l'alimentation et de la santé via le Programme national nutrition santé (PNNS) en fournissant notamment à la population des repères de consommation, il est nécessaire de faire le point sur la persistance ou non des « manières de table » qui caractérisent la Haute-Normandie en comparaison de celles observées en France. Les analyses faites sur l'échantillon haut-normand, mettent en évidence beaucoup de similitudes et quelques différences relatives aux repas entre les Haut-Normands et les autres Français. Le sexe, l'âge, l'activité professionnelle, la structure du foyer et le niveau de diplôme sont les principaux déterminants qui influencent les pratiques alimentaires.

Si les Haut-Normands, comme le reste des Français, construisent majoritairement leur journée alimentaire autour des trois principaux repas (petit-déjeuner, déjeuner et dîner), ils se distinguent par le fait qu'ils sont moins nombreux que la moyenne des Français à prendre plus de trois repas par jour, les Haut-Normands grignotant (plusieurs prises alimentaires en dehors des repas) moins que leurs homologues du reste de la France. La prise des trois repas principaux augmente avec l'âge et est plus fréquente en semaine que le week-end.

Au petit-déjeuner, huit Haut-Normands sur dix ont à la fois bu et mangé (comme le reste des Français) ; 10,3 % ont uniquement pris une boisson et 3,9 % uniquement mangé. Seuls un peu plus d'un Haut-Normand sur dix (13,7 %) associent les trois groupes d'aliments recommandés. Les Haut-Normands se distinguent par une consommation de « produits laitiers » supérieure à celle du reste des Français lors de ce repas et par une consommation inférieure de « produits sucrés ».

Le déjeuner haut-normand se compose le plus souvent en deux ou trois plats et ne diffère pas de celui du reste de la France. En revanche, les personnes interrogées en région sont plus nombreuses à avoir une consommation en 3 ou 4 plats. Le dîner, à l'inverse du reste de la France, n'est pas restreint à 2 plats. Un habitant haut-normand sur deux déclare composer son dîner en 3 ou 4 plats, cette proportion augmentant avec l'âge.

Le domicile est le lieu favori de prise des repas des Haut-Normands (comme pour le reste de la France). En revanche, les Haut-Normands, comparativement au reste des Français, mangent plus souvent en famille ou chez des amis et moins souvent au restaurant.

Le temps moyen du petit-déjeuner haut-normand ne diffère pas de celui du reste de la France. A contrario, les Haut-Normands sont moins nombreux que le reste des Français à déjeuner et à dîner en moins de 30 minutes. Si l'on s'intéresse à la convivialité des repas, les Haut-Normands ont des repas moins conviviaux que ceux du reste des Français. En effet, les Haut-Normands regardent plus souvent la télévision pendant les repas que les autres Français. De plus, grâce à l'indicateur synthétique de la convivialité qui a été créé en tenant compte des facteurs « manger en compagnie d'autres personnes » et « être disponible pour échanger », on observe des déjeuners et des dîners haut-normands moins

→ Les fiches thématiques du Baromètre santé nutrition

L'analyse de l'extension régionale du Baromètre santé nutrition en Haute-Normandie a donné lieu à la publication d'autres documents thématiques comme dans les autres régions où une telle extension a été réalisée : « Consommations alimentaires », « Perceptions et connaissances nutritionnelles », « Activité physique et sédentarité », « Comportements d'achats alimentaires », « Nutrition, revenus et insécurité alimentaire » et d'un fascicule « Présentation et méthodologie de l'enquête ». Une synthèse intitulée « Différences et similitudes entre régions » a également été réalisée par la Fnors.

Ce document a été réalisé par : Gaëlle Mazure, Cyril Boudier et Hervé Villet (ORS Haute-Normandie).

Le choix des thématiques et les analyses ont été réalisés en collaboration étroite avec Samira Bensalah, Marie-Antoinette Castel-Tallet et Thomas Klipfel (ORS Champagne-Ardenne), Elodie Roy et Anne-Sophie Woronoff (ORS Franche-Comté), François Baudier et Claude Michaud (Urcam Franche-Comté), Cyril Boudier, Gaëlle Mazure et Hervé Villet (ORS Haute-Normandie), Jean-François Buyck, Dorothee Grange et Catherine Vincelet (ORS Ile-de-France), Geneviève Le Bihan (Cres Languedoc-Roussillon), Bernard Ledésert et Inca Ruiz (ORS Languedoc-Roussillon), My Mai Cao et Hafida Raoui (Drass Nord-Pas de Calais), Henriette Noël (Drass Picardie), Nadège Thomas et Alain Trugeon (OR2S Picardie), Lucie Bacchioni et Cécile Lucas (Drass Provence-Alpes-Côte d'Azur), Aurélie Bocquier, Caroline Lions et Pierre Verger (ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur), Claire Bossard et François Michelot (Fnors), François Beck et Hélène Escalon (Inpes).

Le recueil des données du sur-échantillon régional et l'analyse ont été financés par la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales, le Groupement régional de santé publique et la Région Haute-Normandie.

Directeur de la publication : Dr Yvon Graïc

Observatoire régional de la santé de Haute-Normandie

57, avenue de Bretagne - 76100 ROUEN Tél. : 02 32 18 07 50 - Fax : 02 32 18 07 51

Email : accueil@orshn.fr Site : www.orshn.fr